

Ce samedi 8 novembre 08, Pascal Duquenne, sa maman Huguette Vandeput et son accompagnante «Jolie Fleur» m'a invité à visiter l'appartement de Pascal situé à quelques mètres de la Grand Place.

Pascal Duquenne est un bruxellois né le 8 août 1970 à Vilvorde. Il est atteint d'un handicap mental, la trisomie. Dès son plus jeune âge, sa maman Huguette Vandeput, lutte pour faire de lui un garçon comme les autres et surtout un garçon indépendant le plus possible des intervenants extérieurs. Pour cet apprentissage, Pascal Duquenne privilégie les arts du spectacle qu'il pratique assidûment au Créahm (CREAtion et Handicap Mental). Il y fait de la danse et du théâtre. C'est là que va le remarquer le réalisateur belge, Jaco Van Dormael, qui lui offrira un rôle au cinéma dans «Toto le Héros» (1991).

En 1996, après le grand succès du film «le Huitième Jour» dans lequel il interprète le rôle de Georges, un garçon trisomique qui noue une belle amitié avec un homme «ordinaire», Pascal Duquenne va devenir un acteur mondialement connu. Le film rend ainsi un grand service aux personnes handicapées mentales en les présentant et en permettant au public de jeter un autre regard sur ces personnes dites différentes. Huguette Vandeput témoigne en ce sens durant notre entretien avec Pascal.



Il fera de la télévision en 1997 avec le film télévisé «Un Noël pas comme les autres» et en 2004 dans un épisode de la série du Commissaire Moulin. En 2006, il interprète un petit rôle dans le film «The Room» de Giles Daoust (réalisateur belge). Pascal jouera aussi une pièce «Le Père Noël voit rouge» et participe à un spectacle de danse, «Champ d'émotion». Au Créham qu'il continue de fréquenter, il fait de la gravure et peint des femmes en noir et blanc. Pascal, en sportif confirmé, obtient de nombreuses médailles aux Spécial Olympic's, les jeux sportifs pour personnes atteintes de handicap mental.

La maman de Pascal a créé, en 2002, une association appelée «le 8^{ème} jour» dont l'objectif est d'intégrer les personnes handicapées dans la société en leur permettant de vivre en toute autonomie. Aujourd'hui, il y a 4 maisons qui sont ouvertes à Bruxelles, où des personnes trisomiques vivent seules ou en couple. Elles sont soutenues par des voisins appelés «solidaires actifs» qui s'engagent à leur donner un coup de main en cas de besoin et veillent à leur sécurité. Pascal Duquenne vit seul depuis bientôt 6 ans et il en est heureux.

A la fin de notre entretien et après avoir passé une longue après-midi avec Pascal je souhaiterais que tout le monde réalise que les personnes handicapées sont des personnes à part entière. Même si elles doivent affronter d'autres obstacles, des regards curieux, il n'en reste pas moins qu'elles vivent les mêmes émotions, les mêmes angoisses, les mêmes bonheurs que nous. Pascal et sa maman se battent au quotidien pour qu'il en soit ainsi. A nous de les aider dans ce sens...